

**Journée nationale d'hommage aux Morts pour
la France de la guerre d'Algérie et des combats
du Maroc et de la Tunisie**

Mardi 5 décembre 2017 à 15h15 – Monument aux Morts

Allocution de Fabien Thiémé

Maire de Marly

Vice-président de Valenciennes Métropole

Mesdames, messieurs les élus,

Messieurs les anciens combattants,

Mesdames, messieurs les représentants des associations
patriotiques,

Mesdames, messieurs les représentants des autorités civiles
et militaires,

Et des corps constitués,

Mesdames, messieurs,

Nous sommes réunis ce jour pour commémorer la journée nationale d'hommage aux Morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie.

En 1952, commence une période troublée dans les pays du Maghreb dépendant de la France, qui causera de nombreuses pertes de part et d'autre. La Tunisie et le Maroc sont alors sous protectorat, tandis que l'Algérie, intégrée au territoire national, est composée de départements.

Dans la mouvance indépendantiste des colonies qui s'exprime en Afrique et en Asie, ces trois pays vont se soulever contre la France, affaiblie par la seconde guerre mondiale. En Tunisie comme au Maroc, les combats aboutissent à l'indépendance totale des deux pays en 1956.

Les relations restent cependant tendues jusqu'en 1962, date de la fin de la guerre qui ensanglante l'Algérie voisine, depuis novembre 1954.

Toutes ces opérations militaires en Afrique du Nord mobilisent des centaines de milliers de soldats français, appuyés par des formations supplétives constituées d'auxiliaires locaux, désignés par le terme « harkis ».

De 1952 à 1962, plusieurs milliers de ces combattants meurent en Tunisie, au Maroc et en Algérie, ainsi qu'un grand nombre de civils, notamment parmi les familles des harkis, cibles de représailles après les accords d'Evian signés en mars 1962.

Nous commémorons cette journée instaurée par décret en 2003, comme nous célébrons ces dates : 8 mai, 2 septembre (date de la libération du Valenciennois), 11 novembre... au nom du « plus jamais ça » et pour se souvenir du lourd tribut payé par les civils comme par les militaires au cours des conflits qui jalonnèrent le 20^{ème} siècle.

A chaque fois que nous commémorons ces tragédies, nous le faisons autant pour rendre hommage aux disparus que pour appeler de nos vœux une paix durable, qui tirerait leçon des enseignements de l'Histoire.

Ancien secrétaire général des Nations Unies, Kofi ANNAN a dit un jour :

« La tolérance est une vertu qui rend la paix possible ».

Forts de cette certitude, continuons de prôner le respect des différences, pierre angulaire de la construction d'un monde meilleur.